

**LE "TABLET"**

ET SES SOUFFLEURS

(Du Journal des Camp.)

On nous signale un article du "Tablet" de Londres reproduit pompeusement par le "Soleil", en tête de ses colonnes. Il y a quelques jours.

Nous avons lu ce morceau dont s'est régalé l'organe libéral, et nous allons en dire franchement notre pensée.

L'article du "Tablet" est de la même famille que vingt autres écrits du même journal au sujet de nos affaires, spécialement de notre question scolaire, écrits où le vrai est perpétuellement mêlé au faux, où l'on souffle tour à tour le chaud et le froid, où l'on soutient successivement le pour et le contre, où l'on dit blanc et noir du jour au lendemain avec une lamentable versatilité, en un mot où l'on montre trop souvent le plus étrange et le plus total oubli de la logique, de la prudence, de la vérité, des convenances, et de la justice.

Ces paroles sont dures, nous l'admettons, mais elles ne sont pas exagérées, et il est grand temps que quelqu'un les dise publiquement au "Tablet".

Prenons, par exemple, l'article de ce journal reproduit ces jours derniers par le "Soleil". En voici les premières phrases :

"Le correspondant du "Times" à Ottawa, adresse le cablegramme suivant : "Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, a été réprimandé par Rome pour avoir interdit, la lecture du "Soleil" journal libéral, durant les élections du Dominion, l'année dernière." Comme nos lecteurs le savent, "Le Soleil" a été condamné par l'évêque à cause de la ligne de conduite qu'il a prise à la défense du parti dirigé par sir Wilfrid Laurier, à la dernière élection générale, quand la question scolaire de Manitoba faisait le principal point de la discussion. Cette infirmation, par le St-Siège, de la sentence de l'Evêque, tout en étant de nature à donner un grand avantage aux libéraux du Canada, n'est que la suite naturelle de la récente encyclique."

Eh bien, ces quelques lignes sont à la fois mensongères et déloyales. Le "Tablet", une fois de plus, est complètement berné et trompé par ses souffleurs canadiens.

D'abord, le journal catholique anglais affirme que Mgr de Chicoutimi a sévi contre le "Soleil" n'a pris aucune attitude "à la dernière élection générale".

Comment l'aurait-il fait puis qu'il n'était pas né.

Le premier numéro du "Soleil" n'est paru que dix mois après les élections qui ont porté M. Laurier au pouvoir. Première bévue commise par le "Tablet" avec la plus grande inconscience !

Quand au fond même de l'affaire, que sait-il des motifs réels de sa grandeur Mgr l'évêque de Chicoutimi ? Que connaît-il des faits particuliers, des raisons spéciales, des considérations exceptionnelles, qui peuvent être un élément important dans une question de cette gravité ? Nous n'entendons pas discuter ici une cause encore pendante, croyons-nous. A Dieu ne plaise que nous nous immiscions dans des sujets qui ne sont point de notre compétence. Mais pourquoi cette réserve ne se recommande-t-elle pas avec plus de force encore au "Tablet", qui, après tout, n'est pas particulièrement obligé de se mêler des affaires de nos évêques.

L'article du "Tablet" n'est pas seulement parsemé de bourdes, il est de plus téméraire dans ses appréciations. Il traite d'abord, sur une affaire pro-

dence, au sujet de nos difficultés et de nos questions du moment. Sans respect et sans discrétion, il accommode l'Encyclique à la sauce libérale. Il l'interprète à sa guise, il la fait intervenir, de son autorité privée, dans l'affaire de Chicoutimi. Il lui fait dire ce que nos libéraux veulent y voir à tout prix. Il affirme que les concessions obtenues par M. Laurier au moyen de son compromis étaient "substantielles", ce qui est contraire à l'Encyclique. Il essaie tortueusement de montrer dans cet auguste document un blâme pour notre épiscopat, lorsque l'action de celui-ci est exaltée et louée avec effusion par le Saint-Père. En un mot il fait, à l'usage de ses lecteurs anglais, tout ce que nos journaux libéraux font ici depuis des semaines pour empoisonner les lecteurs canadiens.

Il y a trop longtemps que cela dure. Nous protestons, et nous nous plaignons du "Tablet" au "Tablet". Il n'a pas le droit de maltraiter ainsi les affaires catholiques canadiennes. Et sa faute est d'autant plus grande, que sa situation est plus considérable. Grand organe catholique du publiciste en Angleterre, publié sous le patronage indirect de Son Eminence le cardinal Vaughan, il est tenu à une prudence et à une discrétion spéciales.

C'est toujours une chose délicate, pour un journal, d'apprécier des événements et des hommes dont on est séparé par l'espace et les mers. Mais quand il s'agit de question religieuses, des intérêts d'une église dont on connaît mal la situation et les conditions particulières, la gravité de la matière rend la réserve plus impérative. Lorsqu'il s'agit surtout de juger les évêques d'un pays lointain, d'apprécier des faits à propos desquels ils ont pris une action et adopté une attitude dans l'exercice de leur juridiction pastorale, de traiter une question qu'ils ont traitée eux-mêmes dans des lettres épiscopales, on ne devrait pas perdre de vue qu'il s'agit de qui et de quoi l'on parle, et au nom de qui l'on semble parler. On devrait se rappeler que, si l'on doit l'obéissance à l'évêque sous la houlette de qui l'on vit, on doit le respect aux évêques des églises sœurs, et que c'est peu respecter des évêques que de fournir des armes à ceux qui les dénigrent. On devrait enfin songer un peu à ce que nous appellerons la solidarité épiscopale, et ne pas oublier que, lorsqu'on est attaché par tant de liens à un archevêque et à un cardinal de la sainte Eglise romaine, il ne sied pas de se constituer, dans trois océans, le complice ou l'écho des détachements masqués d'évêques et d'archevêques en communion avec cette même Eglise.

Nous ne voulons pas être injuste. Le "Tablet" a parlé quelquefois avec bon sens de notre question scolaire. Mais presque toujours, à côté ou à la suite de la note juste, il a donné ou laissé donner la note fautive. Sans doute, il faut beaucoup d'études pour maîtriser à distance une question aussi sérieuse. Nous n'exigeons pas de lui ces études. Mais il est un moyen facile de ne pas errer. Si le "Tablet" ne peut, sans chopper parole de nos affaires, eh mon Dieu ! qu'il se taise. Ne se mêle d'ailleurs pas d'aborder dans notre sens ; nous nous bornons à souhaiter qu'il n'abonde pas dans le sens de nos adversaires, dans le sens des témoins et des personnalités qui sont les pires ennemis de la hiérarchie catholique au Canada.

Nous avertissons fraternellement le "Tablet" que par ses souffleurs canadiens il en est qui ne peuvent ouvrir la bouche sans mentir. Astuce et paffi-

des, plausibles et sophistiques souples et ondoyants, ayant toujours sur les lèvres je ne sais quelle séduisante mixture de vérité frelatée d'erreur, cachant sous des dehors pieux une fourberie consommée, ils peuvent personner les sources les plus pures et enténébrer les situations les plus claires.

Que nos confrères du "Tablet" se tiennent sur leur gardes. Si les écarts trop fréquent de direction commis par eux depuis dix-huit mois se répétaient davantage, leur feuille, très considérée jusqu'à des derniers temps, tomberaient dans le plus complet et le plus juste discredit auprès des esprits dont ils doivent surtout priser l'estime et la sympathique adhésion.

**Gare à l'Alcool**

Avec les habitudes d'intempérance, le désordre entre dans la maison de l'ouvrier, et avec le désordre, la gêne.

L'hôte assidu des débits d'alcool est comme un étranger sous son toit.

Témoins et victimes des vices de leurs parents, les enfants, d'alcooliques en méprisent l'autorité ; et comme ils sont sans respect, ils sont aussi sans amour.

L'alcoolisme fait de l'ouvrier un mauvais producteur, par l'incapacité dont il le frappe et par les chômages auxquels il l'expose.

L'homme avili par l'intempérance n'est plus un homme, c'est un fauve.

Quand il n'est pas dangereux pour la société, l'alcoolique lui est du moins inutile. Il lui vient bientôt à charge, soit que l'épuisement de ses forces le condamne à l'hôpital, soit que l'égarément de sa raison lui ouvre les portes d'un asile d'aliénés.

CARD THOMAS.

**Les Parents**

(DU "PIONNIER")

Dans un ménage chrétien, la femme prouve sa délicatesse de sentiment en se montrant prévenante pour son mari, toujours affable, toujours complaisante, et l'homme qui a reçu une bonne éducation, est rempli de regards pour sa femme, qu'il traite toujours comme une compagne chérie que le bon Dieu lui a donnée pour l'aider à supporter les peines de la vie.

La femme tient sa maison de telle sorte que son mari y trouve le bonheur. Elle ne paraît jamais devant son mari dans un négligé qui pourrait diminuer l'estime que ce dernier a pour elle. Son langage sera toujours irréprochable à tous égards. Le mari en agira de même envers elle. Les charmes de la jeunesse sont bientôt passés, l'estime qui a sa source dans les qualités du cœur et les bons procédés, demeure.

Que le père et la mère n'aient aucun différend en présence de leur enfants, qu'ils ne se permettent aucune parole triviale, grossière. Que leur autorité soit tendre et de telle sorte que leurs enfants, tout en les respectant, soient à l'aise avec eux. Qu'ils tiennent à ce que les enfants observent entre eux les règles de la politesse et de la bienséance qu'ils doivent pratiquer plus tard dans le monde.

TH. G. ROULEAU, ptre.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, EXPERTS. No. 189 rue St-Jacques, Montréal. Tel. 2322.

**AGAIN THE SEASON COMES FOR BUYING !!**

**BLACK GOODS WHITE GOODS**

The variety is greater than ever !

The prices are lower than ever

**Each Line Full of New Goods !**

**Our White Cream and Fancy Shaded Curtains**

with Silver and Gold touches, are just what you want to make your rooms bright and attractive at very little cost.

**Canadian and American Wall & Ceiling Papers.**

Patterns away ahead of last season and cheaper.

**CANADIAN AND AMERICAN BLINDS, NEWEST TINTS !**

**3 CARPETS &**

Some arrivals now in. Large imports on the way daily expected from London and New York. Meantime a line of REMNANTS are offered at HALF PRICE.

**300 Pieces American Prints**

to be opened 1st March. Prices down, Quality and Patterns something superb.

**Wheat, Pork and other farm produce wanted for Cash.**

REMEMBER—that a price for Wool can now be named that will Please you, either cash or in exchange for goods now Delivery of Wool in July.

**ROBT. T. HOLMAN**

Summerside, February 24th, 1898.

**Feed Your Cows**

Now that a cheese factory is about being established in Tignish, you need to prepare your cows to furnish milk,—yes nice rich milk. Perhaps you have not paid much attention to your cows by the past, but you will in the future. Give your cows Herbageum, which costs 50 cents per package and is equal to at least 3 bushels of oats. Give Herbageum to your cows, to your horses, to your pigs in fact it should be fed to all the animals on the farm. It cost little and is worth ten times the weight of oats. Call at the Tignish Drug Store and get Herbageum. If it is not as we say, we will refund you your money.

**DALTON & GALLANT DRUGGISTS**

Dec. 23 1897.

TIGNISH, P. E. I.

*The White IS KING*



**IN SPEED - IN STAYING QUALITIES - IN BEAUTY - IN EVERY REQUISITE OF HIGH GRADE CONSTRUCTION**

**THE WHITE LEADS**

**THE WHITE SEWING MACHINE Co., CLEVELAND, OHIO.**

NEW YORK - BOSTON - SAN FRANCISCO - LONDON - PARIS